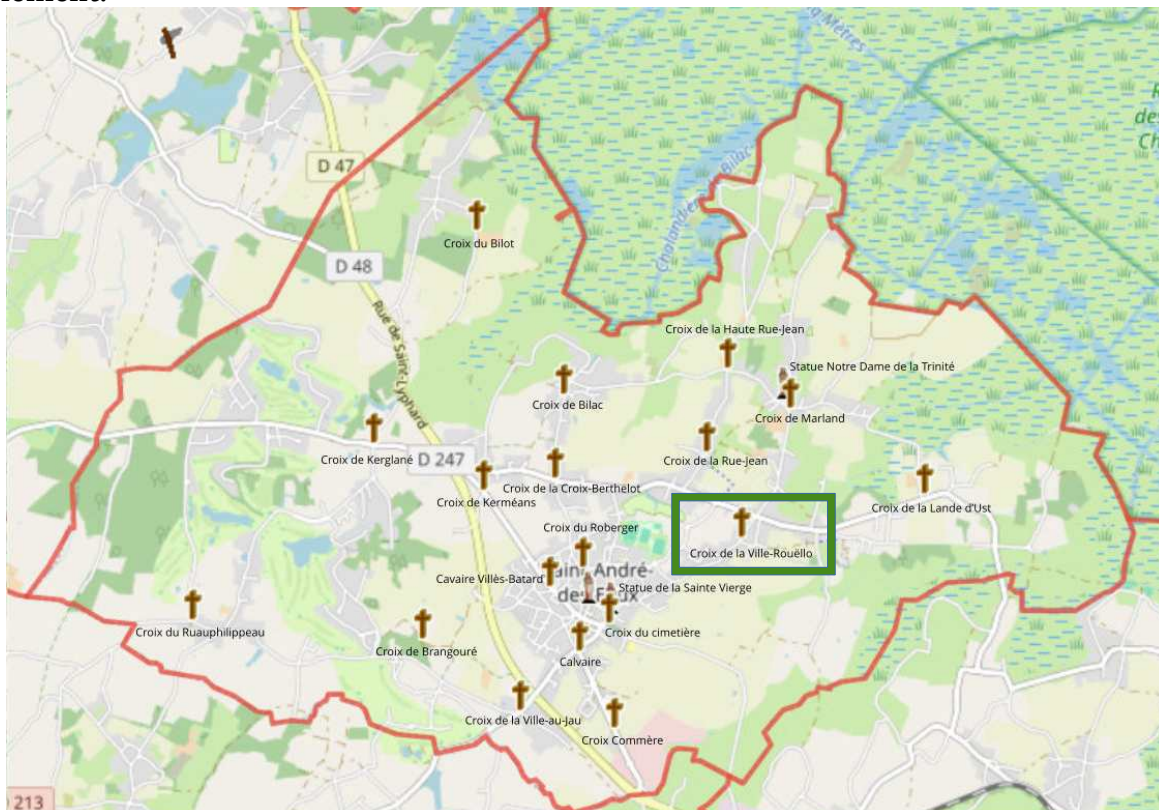


Seize croix, deux statues et deux calvaires jalonnent la commune de Saint-André-des-Eaux. Ces modestes monuments sont souvent liés à la foi chrétienne (missions paroissiales, lieu de recueillement et de prières) mais elles peuvent aussi être quelquefois liés à un événement.



La croix de la Ville Rouëlle se situe au village du même nom, sur la droite à l'angle de la route du Renéguy à Marland et du chemin du Bourbot.

C'est une croix de fer plantée sur un socle de maçonnerie. Au centre des bras se trouve une tête de Christ.

Aucune date n'étant gravée sur le socle, on ne peut fixer exactement l'époque de sa construction.

Cependant elle aurait été élevée par Renée Marie Bertho, épouse de Jean Marie Deniaud, habitant au Chatellier, arrière grand-mère de la famille André de la Ville-Allain. D'après les registres Renée Marie Bertho est née en 1805 et s'est mariée le 24 novembre 1829. D'autre part, d'après un bulletin de M. l'abbé Boirou (celui du 16 avril 1939), il est précisé que dans les archives de la paroisse, détruites dans l'incendie de la cure le 28 février 1943, M. l'abbé René Fraud, curé de Saint André des Eaux de 1830 à 1861, racontait le fait suivant sur la croix de la Ville Rouëlle: « A la Ville Rouëlle, il y avait une belle et grande croix de bois dont les extrémités se terminaient par des fleurs de lys (à cette époque on unissait très souvent Dieu (la croix) et le Roi (les fleurs de lys). En juillet 1830, éclata la Révolution et le premier geste des Républicains fut de faire disparaître les fleurs de lys qui se trouvaient un peu partout. Le charpentier qui avait fait celles de cette croix disait en montrant le poing «abattre les lys de mon calvaire, jamais » Ils furent coupés pendant une nuit. Le lendemain, dimanche, les habitants du village ne voulurent pas passer devant le calvaire ainsi profané, pour aller à l'église: ils prirent un autre chemin.»

Ainsi la croix de la Ville Rouëlle existait avant juillet 1830, et s'il est exact qu'elle fut élevée par Renée Marie Bertho, il est probable qu'elle fut érigée à l'occasion de son mariage, en 1829. Mais il est une autre hypothèse encore plus acceptable: la croix aurait existé bien avant la Révolution et Renée Marie Bertho l'aurait simplement restaurée et remplacée par une croix de fer plus tard. Le socle de cette croix fut refait en 1921.

Sources: bulletins paroissiaux (auteur: abbé Georges Jaumouillé), Michel Haspot, Alain Papot

Pour en savoir plus: <https://www.yethi-info.fr/patrimoine/index.php>